

**8 Société et Culture**

**Education/Concours interne d'entrée à l'Ecole normale supérieure (ENS)**

**Reporté sine die !**

**R.H.A**

Libreville/Gabon

*C'est la conclusion de la rencontre entre le ministre délégué à l'Éducation nationale et les membres de la Conasysed, hier. Prêvu pour démarrer ce matin, le concours interne d'entrée à l'ENS aura lieu à une autre date.*

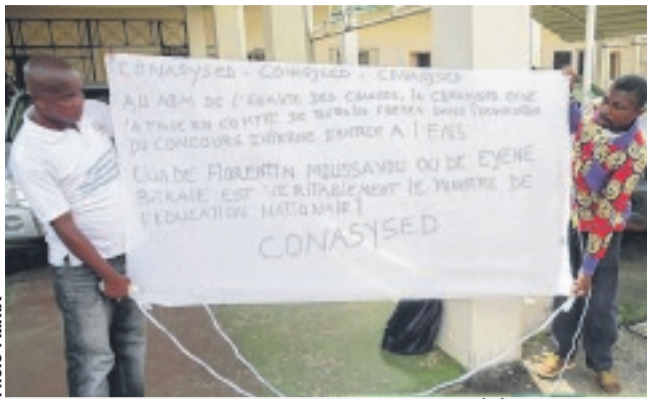


Photo : R.H.A

**Le concours interne de l'ENS repoussé à une date ultérieure. Photo de droite : Louis Patrick Mombo, délégué administratif de la Conasysed.**



Photo : R.H.A

LE combat dure depuis un peu plus de quatre ans. Celui de la prise en compte de toutes les filières au concours interne d'entrée à l'École normale supérieure (ENS). Les membres de la Convention nationale des syndicats du secteur

éducation (Conasysed) ont obtenu gain de cause. Après un entretien avec le ministre délégué à l'Éducation nationale, Janvier Nguéma Mboumba, la décision du report dudit concours a été prise de

commun accord. Celle-ci vient soulager les personnels de l'éducation nationale, en ce sens que presque tous pourront désormais, en prenant part à cette compétition, espérer évoluer dans leurs car-

rières. « Actuellement, le ministre délégué est en séance de travail avec toutes les autorités compétentes, notamment le directeur général des Examens et Concours, le directeur général de l'En-

seignement scolaire et normal, le directeur d'Académie provinciale et d'autres personnes concernées par ce dossier », a affirmé le délégué national administratif de la Conasysed, Louis Patrick Mombo.

Désormais, toutes les filières seront prises en compte, notamment celles de professeurs de collège, d'enseignement normal et autres.

Rappelons que cette deuxième journée de mobilisation, après celle du 29 avril dernier avait un objectif : revendiquer la prise en compte de toutes les filières en ce qui concerne le concours interne d'entrée à l'ENS. Un droit que reconnaît le statut général de

la Fonction publique en son article 144, la loi 1/2005 et le code de déontologie de la Fonction publique, en son article 36, qui voudrait que la formation continue et le perfectionnement soient « un droit pour les agents de l'État que nous sommes », a rappelé M. Mombo. D'après ses explications, depuis 2009, ce concours était suspendu. Après la reprise, seules les filières conseillers et inspecteurs du primaire et du pré-primaire étaient acceptées lors des concours organisés. Ce qui a défavorisé plus d'un enseignant, selon les syndicalistes.

**Spectacle**

**Papa Wemba à jamais**

**F.S.L.**

Libreville/Gabon

*En hommage au père de la rumba congolaise, un collectif d'artistes gabonais s'est produit, samedi dernier, au lieu dit "Évasion 2000" au PK 9, à l'initiative de l'Ong Pacape. C'était en présence des fans de l'artiste.*



Photo : Félicien BOUBALA

**L'artiste Kaki Disco, l'invité spécial de la soirée.**



Photo : Boubala

**Le podium final avec les organisateurs et les artistes ayant effectué le déplacement d'"Évasion 2000".**

A l'instar de nombreuses cérémonies d'hommages rendus à Papa Wemba de part le monde, depuis son décès il y a deux semaines, un collectif d'artistes gabo-

nais a participé, samedi dernier, au lieu dit "Évasion 2000" au PK 9, au

spectacle d'adieu au père de la rumba congolaise. A l'initiative de l'Ong Pacape

(Provence Alpes Côte d'Azur Paludisme Éducation). Parmi ceux-ci, Kaki

Disco, le roi de la danse Oriengo, Mass Massoussou, Amos papa méchant et quelques artistes en herbe. Outre le passage de quelques maîtres de la "sapologie" au Gabon, le public a également eu droit à une série de témoignages sur l'illustre artiste disparu. De tous ces témoignages, l'on

retient que Papa Wemba restera à jamais gravé dans les cœurs tant son humilité et ses autres qualités humaines étaient remarquables.

Le père de la rumba congolaise sera conduit à sa dernière demeure aujourd'hui. Selon l'Agence France presse (AFP), Kinshasa et la République démocratique du Congo (RDC) toute entière lui rendent hommage depuis le début de la semaine.

Né dans la province du Kasai (RDC), le musicien est mort brusquement sur scène, micro à la main, le dimanche 24 avril dernier, alors qu'il participait à un festival de musique à Abidjan. Il était âgé de 66 ans.

**Choses vues**

**Mouila-Mimongo : le parcours du combattant**

**F. N**

Mimongo/Gabon

*Long d'environ 94 km, ce trajet donne du tournis à ses usagers. Une situation favorisée par une végétation et une pluviométrie abondante. Autant dire la croix et la bannière.*



Photo : F.Ndongo



Photo : F.Ndongo

**La voiture de commandement du gouverneur, tirée péniblement d'un des bourbiers parsemant le tronçon. Photo de droite : Des jeunes gens recrutés par la mairie essaient de rendre la route praticable à la hauteur d'un pont.**

LE tronçon Mouila-Mimongo, dans la Ngounié, long d'environ 94 km, est comparable aujourd'hui à une piste d'éléphants. Et pour cause, dès le point de départ à Mouila jusqu'au chef lieu de l'Ogoulou, la route est parsemée d'obstacles.

Ainsi, dès le quartier Minembé, dans le premier arrondissement qui jouxte les villages environnants d'Égouma en passant par Mokabo et Bandi, apparaissent les premiers nids de poule, les crevasses et autres bourbiers. Au fur et à mesure, en franchissant le seul pont sur la rivière Onoye, construit en matériaux durables et qui constitue la frontière naturelle

entre les départements de la Douya-Onoye (Mouila) et de l'Ogoulou (Mimongo), c'est le parcours du combattant, le linéaire étant de plus en plus sinueux avec des virages dangereux, favorisés par un relief accidenté, des abords ombragés sur une distance assez considérable. Autre fait déplorable, l'érosion qui a eu raison de la voie, mettant à rude épreuve des véhicules fréquentant cette artère.

Pour qui parvient à braver ces obstacles et à atteindre le village Yeno (21 Km de Mimongo), la prudence commande toutefois de ne

pas dépasser 30 à 40 Km/h. D'autant qu'après Yéno, se dresse un grand bourbier, à environ 2 kilomètres de cette bourgade. L'œuvre des éboulements et des précipitations fréquentes dans la zone.

Et malheureusement, c'est à cet endroit précis que plusieurs véhicules et camions, venant de part et d'autre des différentes localités, restent longtemps embourbés. Et même la voiture de commandement du gouverneur de la province de la Ngounié, en mission dans la localité, n'y a pas échappé. Plus de peur que de mal, heureusement

! Il y a quelque temps, durant près d'un mois, Mimongo et Mouila étaient coupés, en raison de l'état défectueux du pont sur la rivière Migoto, construit en matériaux périssables. Il a fallu la diligence du gouverneur de province, Benjamin Nzigou, avec le concours de quelques opérateurs économiques et l'aide technique des agents des Travaux publics (TP) pour rétablir un tant soit peu la circulation. Ce pont "bricolé" sert actuellement de fragile rempart aux usagers circulant ici, mais pour combien de temps?



LEBEK 2016